

# Le cabinet des poinçons, le trésor de l'Atelier du livre d'art

SÉRIE D'ÉTÉ

Nous vous emmenons à la découverte de l'Atelier du livre d'art et de l'estampe de l'Imprimerie nationale à Flers-en-Escrebieux. Zoom aujourd'hui sur le cabinet des poinçons, pièces prestigieuses classées monuments historiques.

PAR MARIE-CAROLINE DEBAENE  
douai@lavoixdunord.fr

## FLERS-EN-ESCREBIEUX.

Dans l'atelier, encore en production, où sont imprimés deux livres d'artistes de prestige chaque année, ce sont des passionnés de l'histoire de l'écriture typographique qui s'activent. Des gardiens d'un joyau national et d'un savoir-faire exceptionnel.

Pour vous parler de la réalisation artisanale d'un livre imprimé, il faut évidemment commencer par le début de la chaîne. La première opération est la fabrication d'un poinçon, gravé à la main, qui reprend précisément le dessin des caractères.

## UN SAVOIR-FAIRE RARE

La gravure de poinçon est un savoir-faire rare dont l'Imprimerie nationale était le dernier refuge jusqu'en 2021, date de départ pour des raisons personnelles d'Annie Bocel, jeune élève qui avait été formée par la maîtresse d'art Nelly Gable, partie depuis à la retraite. Ils ne seraient que cinq au monde à l'exercer.

Après une formation sans relâche de cinq ans pour apprendre le métier de Gutenberg, elle était devenue la spécialiste de ces pièces, classées aux monuments historiques. « Nous sommes en cours de recrutement pour former un nouvel élève et conserver ce savoir-faire », précise la directrice de l'Atelier Marie Manuel de Condinguy, bien consciente que ce trésor pourrait disparaître.

Mais qu'est-ce donc que ce



L'imprimerie nationale possède une collection inestimable, le cabinet des poinçons, dont les plus anciennes pièces remontent à l'époque de François I<sup>er</sup> (1538). PHOTOS LUDOVIC MAILLARD



En 2019, nous avons rencontré Annie Bocel, graveuse de poinçons. Partie pour motifs personnels, elle laisse l'Atelier orphelin d'un savoir-faire rare. PHOTO ARCHIVES LUDOVIC MAILLARD

poinçon surveillé comme le lait sur le feu ? À Flers, l'Imprimerie nationale possède une collection inestimable, le cabinet des poinçons, dont les plus anciennes pièces remontent à l'époque de François I<sup>er</sup> (1538), les Grecs du Roi créés par Claude Garamont.

Au fil des époques et des rois, des typographies et des styles différents ont été créés. « Louis

**“ Pour graver un ensemble de caractères, il faut environ une dizaine d'années donc on ne le fait plus mais on les entretient. ”**

XIV, Louis XV ou encore Napoléon I<sup>er</sup> se sont fait fabriquer leurs caractères, explique Frédéric Lepetz, responsable de l'atelier. C'était une façon d'asseoir leur pouvoir car avoir la possibilité d'imprimer était ce que l'on pouvait faire de mieux à l'époque pour diffuser sa pensée. »

## SEPT CARACTÈRES LATINS

Le poinçon sera ensuite durci pour venir frapper un bloc de cuivre et obtenir une matrice, un moule en quelque sorte. La lettre pourra ainsi être fondue à l'infini...

« Pour graver un ensemble de caractères, il faut environ une dizaine d'années donc on ne le fait plus mais on les entretient ou on crée une lettre pour des commandes spécifiques. » Sept caractères latins ainsi que des caractères orientaux, représentant plus de 65 écritures au monde, sont exclusifs à l'Imprimerie nationale. Un trésor vous dit-on ! ■

## Plongez dans le passé de la ville en visitant le siège de la Société d'histoire

**ANICHE.** L'été est propice aux balades et belles visites. Si l'envie vous prend de découvrir l'histoire de la commune et son riche passé industriel, voici un site incontournable : le siège de la Société d'histoire d'Aniche (SHA) Julien-Lagrange, nom de son premier président. L'association, qui fête cette année ses 50 ans, a la chance de disposer depuis 1986 de vastes locaux appartenant à la ville. Il s'agit de l'ancienne poste qui a fonctionné de 1913 à 1984.

C'est à l'étage que se sont installés les

historiens anichois qui ont aménagé plusieurs pièces où sont visibles photos, documents, objets divers, maquettes. Bien entendu, l'industrie du verre, présente à Aniche depuis 1822, tient une place importante dans ce petit musée tout comme le charbon, clin d'œil à la fameuse compagnie des mines d'Aniche créée il y a 250 ans.

Ceux qui aiment le folklore local peuvent découvrir la pièce réservée au géant Kopierre, photos et documents rappelant son histoire et le déroulement des fêtes d'antan. Des espaces

sont également consacrés aux écoles, aux deux guerres mondiales et à un enfant du pays, Norbert Ségard, ministre sous la présidence de Giscard d'Estaing. Les historiens bénévoles sont à la disposition des visiteurs pour répondre à leurs questions et recueillir leurs témoignages ou documents concernant l'histoire de la ville. ■ D. M. (CLP)

Ouvert le lundi de 14 h à 16 h 45, entrée libre. Pour les Journées européennes du patrimoine, la SHA sera ouverte le samedi 16 septembre de 13 h 30 à 17 h et le dimanche 17 septembre de 9 h à 12 h. Adresse : 2, rue Gambetta.



Les visiteurs découvrent la salle consacrée à la mine.